

*Piotr Daszkiewicz* (IHN PAN/Muséum national d'histoire naturelle)<sup>♦</sup>

LES PROFESSEURS DU MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE  
NATURELLE ET LA SOCIETE DES AMIS DES SCIENCES  
DE VARSOVIE (1800–1832)<sup>\*</sup>

**Abstract.** The National Museum of Natural History played a crucial role in the formation of Polish scientific elites in the 19<sup>th</sup> century. Many Polish students were attending in Paris natural history, botany, zoology, chemistry and mineralogy courses. The Warsaw Society of Friends of Learning was the largest scientific society and one of the most important scientific institutions in Poland. It had also an impact on the political and cultural life of the country, occupied and deprived of freedom at that time. Amongst its founders and members, could be found listeners to the lectures of Lamarck, Haüy, Vauquelin, Desfontaines, Jussieu. Moreover, seven professors of the National Museum of Natural History were elected foreign members of the Warsaw Society of Friends of Learning: Cuvier, Desfontaines, Haüy, Jussieu, Latreille, Mirbel, Vauquelin. The article analyses this choice and underlines the relationship between these scientists and Warsaw's scientists. The results of this research allow to confirm that the National Museum of Natural History was the most important foreign institution in the 19<sup>th</sup> century for Polish science, and more specifically natural sciences.

**Key-words:** National Museum of Natural History in Paris, Warsaw Society of Friends of Learning, Scientific collaboration in the 19<sup>th</sup> century.

### **Introduction**

La Société des Amis des Sciences de Varsovie [Towarzystwo Warszawskie Przyjaciół Nauk (TWPN)] fut active dans les années 1800–1832. Sa création et ses activités reflètent parfaitement cette époque, caractérisée par l'essor d'une sociabilité érudite et un grand nombre de sociétés savantes en

---

<sup>♦</sup> Adresse pour correspondance: 57, Rue Cuvier CP 41 75231 Paris Cedex 05, France. Email: piotrdas@yahoo.fr.

<sup>\*</sup> L'auteur remercie Mme le Professeur Marie France de Palacio pour son aide en rédaction de cet article.

Europe<sup>1</sup>. André Etienne d'Audebert de Férussac (1786–1836), naturaliste et géographe, membre étranger de la TWP, caractérisa cette époque ainsi:

*Notre époque est celle du plus uniforme développement de l'esprit humain; des progrès se manifestent sur presque tous les points du globe; partout l'esprit d'investigation s'est éveillé, la science de l'observation s'est étendue; les résultats des recherches et des médiations se reproduisent à l'envie, au moyen de l'imprimerie, établie jusque dans les îles de la mer du Sud. Dans les contrées les plus reculées du nouveau monde, il s'est formé des Sociétés savantes, des Recueils périodiques, pour aider et diriger cette grande impulsion du génie de l'homme.*<sup>2</sup>

Cependant les conditions du fonctionnement de la TWP étaient bien différentes de celles d'autres sociétés savantes en Europe: elle fut exposée à la censure, aux perquisitions, aux répressions administratives, puis connut une fin brutale et tragique en 1832 avec son interdiction définitive, le pillage de ses biens et l'émigration forcée d'une partie de ses membres. Les espérances de la part de la société polonaise étaient également différentes. La TWP n'avait comme but de s'occuper uniquement des recherches et de la vulgarisation scientifiques mais elle était censée jouer le rôle d'institution patriotique, sorte de gardien de la langue et de la culture polonaises. Karol Podczaszyński (1790–1860), architecte de Vilnius et membre de la TWP présenta cette spécificité ainsi:

*Composée des hommes les plus remarquables dans le monde littéraire de Pologne, la Société des amis des sciences de Varsovie est la seule et véritable représentation de ce pays, sous le rapport des sciences, des lettres et des arts. Aucune académie savante étrangère n'a obtenu une considération comparable à celle dont elle jouit dans son pays, car aucune ne peut se flatter d'avoir un but plus national. Après son démembrement fatal, la Pologne a d'abord été représentée dans le monde par ses légions en Italie; mais, quand cette seule espérance eut manqué, quand les légions furent détruites en 1801, les mêmes personnes qui les avaient formées établirent la Société des amis des sciences [...]. Ainsi, là où finit l'histoire politique de la Pologne commence son histoire militaire, et là où celle-ci disparaît aussi commence à son tour l'histoire littéraire.*<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Cf. J.-P. Chaline, *Sociabilité et érudition ...*.

<sup>2</sup> A. E. de Férussac, *De la nécessité d'une correspondance ...*, p. 3.

<sup>3</sup> K. Podczaszyński, *Statuts de la Société royale philomatique de Varsovie ...*, pp. 716–717.

L'histoire de la TWPN fut l'objet de divers travaux d'historiens, depuis la monumentale monographie d'Aleksander Kraushar (1843–1931)<sup>1</sup> jusqu'aux publications récentes<sup>2</sup>. Cependant, les relations entre la TWPN et le Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN) à Paris n'ont pas fait jusqu'à présent l'objet de recherches. Ce sujet semble pourtant particulièrement important. De récentes recherches ont démontré que le MNHN joua un rôle primordial pour les sciences naturelles en Pologne au XIX<sup>e</sup> siècle. A la lumière de divers documents étudiés par l'auteur dans les archives du MNHN, il est apparu que les contacts entre les deux institutions étaient relativement fréquents. Les naturalistes du Muséum furent très suivis et très appréciés à Varsovie. Dans ce contexte, il est intéressant de se pencher sur les professeurs du MNHN qui furent membres de la TWPN et d'étudier la nature de leurs relations avec cette Société.

### **Les membres polonais de la TWPN – auditeurs des cours au MNHN**

S'intéresser aux professeurs du MNHN qui furent membres de la TWPN implique un premier constat, essentiel: l'importance de leurs cours pour les sciences naturelles en Pologne. Les cours donnés d'abord au Jardin des sciences puis au MNHN attiraient de nombreux auditeurs étrangers. Les Polonais constituaient parmi eux un groupe numériquement très important. L'enseignement au Muséum était gratuit et accessible à tout le monde, indépendamment de l'origine sociale ou nationale des étudiants. Le règlement du MNHN les obligeait uniquement à s'inscrire dans un registre, sorte de liste des auditeurs. L'enregistrement devait indiquer le prénom, le nom et le pays d'origine. A la fin de l'enseignement, le professeur signait une attestation de présence<sup>3</sup>.

Les registres des auditeurs constituent aujourd'hui une source précieuse pour les recherches en histoire des sciences. Néanmoins, il faut remarquer que parfois ces documents sont incomplets. Ignacy Domeyko (1802–1809) et Michał Szubert (1787–1860) n'y figurent pas. Cependant ces savants, comme le révèlent leurs écrits, fréquentaient bien les cours de botanique au MNHN<sup>4</sup>. Il est probable que les inscriptions étaient faites durant le premier cours et que les professeurs ne les contrôlaient pas. L'auteur n'a retrouvé pour le moment qu'une partie de ces registres, sur lesquels sont mentionnés les auditeurs des cours de zoologie des invertébrés professés par Jean-Baptiste Lamarck (1744–1877), de minéralogie par Louis Daubenton (1716–1799) et René Just Haüy (1743–1822), de botanique par René Desfontaines (1750–1833), Adolphe Brongniart (1801–1876), Edouard Bureau (1830–1918) et Henri Lecomte (1856–1829) ainsi que la liste des visiteurs du cabinet d'anatomie du Muséum. Remarquons l'absence des registres des cours d'Histoire naturelle, d'anatomie

<sup>1</sup> Cf. A. Kraushar, *Towarzystwo Warszawskie Przyjaciół Nauk 1800–1832 ...*. Ks. I.

<sup>2</sup> Cf. A. Kulecka, M. Osiecka & E. Zamojska, ... *którzy nauki, cnotę, Ojczyznę kochają ...*, Z. Mikulski, *Z życia nauki i życia Towarzystwa ...*.

<sup>3</sup> Cf. R. Sordes, *Histoire de l'Enseignement de la chimie en France*.

<sup>4</sup> Cf. J. Tretiak, *Pamiętniki Ignacego Domeyki 1831–1838* et Z. Kosiek, *Michał Szubert*.

comparée, de chimie et de géologie. La liste des auditeurs des cours de Georges Cuvier (1769–1832) reste inconnue à nos jours. C'est une perte d'autant plus grande qu'il fut probablement le savant qui influença le plus l'enseignement et l'organisation des collections d'Histoire naturelle à Varsovie et à Vilnius. C'est ce que prouvent les nombreuses références à Cuvier et à la collection du MNHN dans le *Zoologia czyli zwierzętopismo ogólne podług najnowszego systemu ułożone* de Jarocki, la correspondance de Cuvier avec Louis Henri Bojanus (1776–1827), le diplôme du correspondant de l'Université de Vilnius ou encore les traductions polonaises des ouvrages de ce savant. Il faut regretter également l'absence de la liste des auditeurs des cours de chimie. D'autres sources permettent affirmer qu'Adam Maksymilian Kitajewski (1789–1837) fréquentait les cours en chimie de Louis-Nicolas Vauquelin (1763–1829)<sup>1</sup>.

Trente-six noms de Polonais figurent dans le registre des auditeurs des cours de Haüy, quatre-vingt-six fréquentaient les cours de botanique de René Desfontaines et d'Antoine Laurent de Jussieu (1748–1836). En comparant les registres des auditeurs des cours au MNHN avec la liste des membres de la TWPN, on peut remarquer qu'un nombre d'entre eux suivaient ces cours. Parmi les élèves de Haüy nous trouvons<sup>2</sup> les noms de Jan Kanty Krzyżanowski (1789–1854), Lubomirski (?)<sup>3</sup>, Józef Markowski (1758–1829), Jan Mile (1789–1839), Klemens Nowicki (1791–1876), Marek Antoni Pawłowicz (1789–1830), Ludwik Plater (1775–1846), Stanisław Plater, Franciszek Potocki (1788–1853), Andrzej Serwiński (1772?–1842), Karol Skrodzki (1787–1832), Stanisław Staszic (1755–1826), Józef Wybicki fils. Les cours de Lamarck sur les animaux sans vertèbres ont été suivis par Krzyżanowski, Pawłowicz, Potocki, Ignacy Sobolewski (1770–1846), Wybicki fils. Les cours de botanique par Ludwik Plater et Stanisław Jundziłł (1761–1847).

Les membres de la TWPN, formés au MNHN, ont joué un rôle particulièrement important pour le développement des sciences en Pologne. Staszic est considéré comme le fondateur de la géologie polonaise. Membre fondateur de la TWPN, il fut son président durant les années 1808–1825 et un grand bienfaiteur de cette Société. Les recherches faites dans les archives de l'ancien Laboratoire de minéralogie du MNHN ont mis en évidence la signature de Staszic dans le registre des auditeurs des cours d'Haüy. Lui-même soulignait l'importance de l'enseignement de Georges Buffon (1707–1788) et de Louis Jean-Marie Daubenton (1716–1799), auquel il participa lors de son premier voyage d'étude à Paris<sup>4</sup>, encore sous l'Ancien Régime, donc avant la transformation du Cabinet du Roi et du Jardin des Plantes en MNHN. Par

<sup>1</sup> Cf. A. Dłuska, *Adam Maksymilian Kitajewski*.

<sup>2</sup> Les noms sont présentés dans l'ordre alphabétique.

<sup>3</sup> Il s'agit probablement du prince Henryk Lubomirski (1777–1850), politicien et mécène des arts, fondateur du Musée des Princes Lubomirski et conservateur des collections de l'Ossolineum à Lwów. La signature dans le registre des auditeurs des cours au MNHN ne porte pas le prénom, l'identification n'est donc pas certaine.

<sup>4</sup> Cf. J. Klaczko, *Autobiografia Staszica*.

ailleurs, Staszic traduisit en polonais et commenta les *Epoques de la Nature* de Buffon<sup>1</sup>.

Les collections géologiques, zoologiques et botaniques constituent un outil de travail des naturalistes. La décision de la Commission d'Education d'acheter la collection ornithologique du naturaliste silésien Sylwiusz Minkwitz (1772–1818) est à l'origine du Cabinet Zoologique de Varsovie. La Commission nomma trois commissaires afin de juger la valeur de cette collection et d'en organiser l'achat et le transport: Skrodzki, Krzyżanowski, Jarocki. Tous les trois furent très actifs au sein de la TWPN et tous les trois furent formés au MNHN. Jarocki dirigea le Cabinet Zoologique de Varsovie durant plusieurs décennies. Son séjour à Paris et le travail sur les collections du MNHN, comme le prouve son œuvre magistrale *Zoologia czyli zwierzętopismo ogólne podług najnowszego systemu ułożone*, furent décisifs pour toute sa vie professionnelle. Il n'y a rien d'étonnant à ce que le MNHN fût un modèle pour le Cabinet de Varsovie. Il en va de même pour le Cabinet Minéralogique, qui durant des années fut dirigé par Pawłowicz.

Nous retrouvons aussi des traces des études au MNHN dans l'enseignement prodigué par les membres de la TWPN dans presque toutes les universités polonaises; mentionnons parmi d'autres les cours de zoologie de Jarocki à l'Université de Varsovie ou ceux de botanique de Jundziłł à Vilnius. Les cours de minéralogie de Markowski à Cracovie ne sont qu'un résumé des cours de Haüy<sup>2</sup>. Les auditeurs des cours au MNHN et, plus particulièrement, Kitajewski, Krzyżanowski, Plater, Staszic jouèrent un rôle primordial dans l'établissement de la nomenclature chimique et minéralogique en langue polonaise ainsi que dans l'introduction du système métrique en Pologne.

Julian Ursyn Niemcewicz (1757–1841), homme de lettres, historien, politicien et dernier président de la TWPN, visita le MNHN lors de son séjour à Paris en 1804. Il y passa une journée entière, le 6 juin 1804, visitant le jardin, la ménagerie et les galeries zoologiques. Il assista aux cours de minéralogie de Haüy, d'histoire naturelle de Jean-André Henri Lucas (1780–1825) et de chimie d'Antoine François Fourcroy (1755–1809). Niemcewicz fut impressionné par la richesse, la splendeur des collections et par l'enseignement au MNHN. Il écrivit à ce sujet: *Paris est un lieu unique pour apprendre toutes sortes d'informations. Une année de cours au Jardin des Plantes donnerait sinon un savoir complet, du moins toute la connaissance nécessaire à un homme.*<sup>3</sup>

### Les membres étrangers de la TWPN et le MNHN

Le 14 décembre 1827, Kitajewski<sup>4</sup> expliqua aux membres de la TWPN qu'il était nécessaire et urgent de nommer des membres étrangers et/ou honoraires de la TWPN. Depuis plusieurs années, ce savant désirait tisser des

<sup>1</sup> Cf. T. Hoquet, P. Daszkiewicz & R. Tarkowski, *Commentaire à l'introduction ...*

<sup>2</sup> L'auteur compara les notes manuscrites des cours de Markowski avec les livres et les notes de Haüy.

<sup>3</sup> [J. U. Niemcewicz], *Pamiętniki Juliana Ursyna Niemcewicza 1804–1807*, p. 63.

<sup>4</sup> Cf. A. Kraushar, *Towarzystwo Warszawskie Przyjaciół Nauk ... Ks. 3, t. 2.*

liens étroits entre la Société et les naturalistes étrangers. Il argumenta en alléguant que ces membres étrangers seraient un soutien pour les savants en Pologne et joueraient simultanément le rôle de mentors pour les jeunes Polonais étudiant à l'étranger. Cette démarche devait aussi réveiller l'intérêt pour les sciences naturelles chez les étudiants férus de romantisme et s'intéressant plutôt à la littérature et à l'histoire. Enfin ces nominations étaient censées faciliter la propagation en Occident des efforts et des résultats scientifiques de la TWPN. Un membre de la TWPN proposait les candidatures qui furent soumises au vote de l'assemblée de cette Société.

Le choix des membres étrangers posa parfois problème. En 1820, Kitajewski lui-même exprima ses doutes par le *votum sepratum* lors du vote de la proposition de Staszic à ce sujet:

*Je ne peux pas affirmer avec certitude que ces savants proposés et nommés accueilleront avec contentement les nominations qui leur seront offertes, ou s'ils les rejeteront, ou encore s'ils resteront indifférents [...] je ne veux compromettre ni la Société ni ma propre personne, je n'ose pas, je ne peux pas garantir une chose dont je ne suis pas convaincu.<sup>1</sup>*

Par ailleurs des étrangers, dont plusieurs Français, sont devenus auparavant membres de la Société. Haüy, Desfontaines et Pierre André Latreille (1762–1833) jouissaient, sur la proposition de Staszic, déjà de ce titre en 1820. Cependant, les membres furent nommés souvent en raison de leurs mérites à l'égard de la *cause polonaise*. Mentionnons par exemple Gérard Gley (1761–1830), secrétaire interprète du maréchal Davout ou encore Marc-Antoine Jullien (175–1848), fondateur et éditeur de la *Revue Encyclopédique*. Podczaszyński écrivit à ce sujet:

*Comme l'origine de la Société et son existence même porte l'empreinte d'un esprit national, qu'on rencontrerait difficilement dans les autres Académies savantes de l'Europe, comme l'honneur d'en faire partie est [...] de la nation toute entière, le plus beau titre à son estime; la Société s'est toujours montrée fort économe dans la distribution des diplômes aux savans étrangers. Par un pareil choix, l'étranger obtient pour ainsi dire un acte de naturalisation, non dans la Pologne, car elle n'existe point, mais dans les sentiments des habitans, dont l'indépendance est le vœu de tout homme éclairé. La Société donc ne choisit que ceux qui ont rendu quelques services à la Pologne, tantôt immédiatement en s'occupant de la Pologne dans leurs écrits, tantôt par l'influence salutaire de leurs travaux sur les quelques branches des connaissances dans ce pays.<sup>2</sup>*

<sup>1</sup> A. Kraushar, *Towarzystwo Warszawskie Przyjaciół Nauk ... Ks. 3, t. 4*, p. 20.

<sup>2</sup> K. Podczaszyński, *Statuts de la Société royale philomatique de Varsovie...*, p. 718.

Kitajewski fut animé par le souhait de nommer d'éminents savants plutôt que de continuer à opérer les nominations en raison de critères politiques et patriotiques. La proposition de nommer des membres étrangers en 1828 ne fut pas retenue pour des raisons formelles, mais elle fut de nouveau suggérée l'année suivante. Cette fois, ce furent Dominik Krysiński (1785–1853), Skrodzki et Szubert qui formulèrent par écrit la proposition d'inviter des savants étrangers. Les noms de 78 savants furent avancés. Le 4 janvier 1829, la Société désigna comme ses membres: François Arago (1786–1853), Jöns Jacob Berzelius (1779–1848), Jean-Baptiste Biot (1774–1862), Augustin Pyrame de Candolle (1778–1841), Jean-Antoine Chaptal (1756–1832), Georges Cuvier (1769–1832), John Dalton (1766–1844), Humphry Davy (1778–1829), Charles Ganilh (1758–1836), Louis-Jacques Gay-Lussac (1778–1850), Alexandre Humboldt (1769–1859), Antoine-Laurent de Jussieu, Sylvestre-François Lacroix (1765–1843), Adrien-Marie Legendre (1752–1833), François Magendie (1783–1855), Charles François Brisseau de Mirbel (1776–1854), Siméon Denis Poisson (1781–1840), Gaspard de Prony (1755–1839), Jean-Baptiste Say (1767–1832), Jean de Sismondi (1773–1842), Louis Jacques Thénard (1777–1857), Louis-Nicolas Vauquelin (1763–1829), William Hyde Wollaston (1766–1828).

Parmi ces noms, nous relevons ceux de dix-sept savants français, dont quatre du MNHN: Cuvier, Jussieu, Mirbel, Vauquelin. Gay-Lussac devint professeur à la chaire de chimie organique et chimie minérale du Muséum en 1832, soit trois ans plus tard. Parmi les dix-sept savants se trouvaient cinq naturalistes dont trois du MNHN (Cuvier, Jussieu, Mirbel), et deux autres, Humboldt et de Candolle, également fortement liés à cette institution. Signalons que la première proposition, plus large, de Kitajewski, contenait les noms de deux autres professeurs du MNHN: Michel-Eugène Chevreul (1786–1889), présenté comme un chimiste *connu pour ses travaux sur les acides gras d'origine animale qui ont ouvert de nouvelles perspectives à la chimie organique et aux diverses branches de l'industrie* et Adolphe Brongniart (1801–1876), *professeur de botanique à Paris, auteur de la classification des champignons et de recherches sur les plantes cryptogames*, ainsi qu'Armand Dufrénoy (1792–1857), éminent géologue, professeur au MNHN et à l'École des Mines<sup>1</sup>. Ce dernier était à l'époque professeur à l'École des Mines et n'occupait la chaire de minéralogie du MNHN qu'à partir de 1847. Rappelons aussi que parmi les quatre personnes à l'origine de l'invitation de savants étrangers, trois (Kitajewski, Skrodzki, Szubert) furent formées au MNHN. Ces membres de la TWPN s'adressaient donc, d'une certaine façon, à leurs anciens professeurs, qui sont devenus ensuite leurs correspondants et collègues.

Georges Cuvier était en tête de la liste des savants étrangers pressentis pour être membres de la TWPN. Nous pouvons supposer que non seulement Jarocki, mais aussi d'autres naturalistes polonais dont Skrodzki et Pawłowicz<sup>2</sup>, avaient été élèves de Cuvier. Il fut présenté comme un célèbre zoologiste,

<sup>1</sup> Cf. A. Kraushar, *Towarzystwo Warszawskie Przyjaciół Nauk ... Ks. 3, t. 4.*

<sup>2</sup> Cf. P. Daszkiewicz & R. Tarkowski, *Wpływ francuskiej myśli ...*

créateur de la classification des animaux, instigateur de la comparaison des ossements fossiles avec ceux des animaux vivants, auteur de *Tableau élémentaire des animaux*. *Le règne animal*, *L'anatomie des mollusques*, *Recherches sur les ossements fossiles (1821–1824)* et *Histoire naturelle des poissons*. Son *Recueil d'éloges historiques* (1819) fut présenté comme *ayant une grande valeur pour l'histoire et pour la science*<sup>1</sup>. On rappela aussi sa carrière politique: son titre de baron en 1819, sa nomination au Conseil du Cabinet de Louis XVIII ainsi que son statut de directeur de la Faculté de Théologie Protestante à partir de 1822. Il n'est pas surprenant qu'à Varsovie, à l'époque de la censure et de la répression politique, on ait été sensible au fait qu'*en 1826, il refusa son soutien à la loi limitant la liberté de la presse. Il perdit les grâces de la cour mais gagna une haute estime dans l'opinion des gens indépendants*<sup>2</sup>.

Les recherches faites par l'auteur dans les archives et les documents de Georges Cuvier ont mis au jour l'unique document actuellement connu prouvant l'existence de la correspondance entre ce naturaliste et la TWPN. Il s'agit d'une lettre de Varsovie, envoyée par Niemcewicz à Cuvier le 28 juin 1830:

*Monsieur le Baron,*

*J'ai l'honneur de vous envoyer les statuts de la Société des Amis des lettres [sic!] à Varsovie. Vous verrez après les avoir lus en quoi vous pouvez contribuer à son avantage et nous nous flattons que, comme membre distingué et pour lequel nous avons beaucoup de considération, vous ferez tout ce qui dépendra de Vous à cet égard.*

*Agréez, Monsieur le Baron, l'assurance de la considération distinguée, avec laquelle j'ai l'honneur d'être.*<sup>3</sup>

La lettre porte également la signature de Łukasz Gołębiowski (1773–1849), à l'époque secrétaire de la TWPN. L'Insurrection du Novembre éclata cinq mois plus tard. La guerre puis la fermeture de la TWPN, ainsi que la mort de Georges Cuvier en 1832, laissent penser qu'un réel échange entre ce savant et la TWPN ne put jamais se concrétiser.

Vauquelin, présenté comme le découvreur du chrome et de la glycine, fut le professeur de Kitajewski, tout comme deux autres chimistes, Thénard et Gay-Lussac<sup>4</sup>. Cependant, nous n'en savons guère plus, car aucun document relatif à ce sujet n'est connu des historiens.

Les botanistes Jussieu et Mirbel avaient été par le passé les professeurs et les collaborateurs de Szubert. Il est sans doute un personnage-clé des relations

<sup>1</sup> A. Kraushar, *Towarzystwo Warszawskie Przyjaciół Nauk ... Ks. 3, t. 4*, p. 136.

<sup>2</sup> A. Kraushar, *Towarzystwo Warszawskie Przyjaciół Nauk ... Ks. 3, t. 4*, p. 136.

<sup>3</sup> Ms 3299–7, Bibliothèque de l'Institut de France.

<sup>4</sup> Cf. A. Dłuska, *Adam Maksymilian Kitajewski*.



entre le MNHN et la TWPN. Il passa cinq ans à Paris et suivit également les cours de Desfontaines au MNHN<sup>1</sup>.

Les travaux présentés par Szubert à la TWPN, dont ceux sur l'anatomie de l'embryon des végétaux, sur la composition des graines et sa valeur en taxinomie, ainsi que ses recherches sur la composition des angiospermes (le sureau et le tilleul) ne sont qu'une continuation des travaux réalisés par ce savant à Paris en collaboration avec Mirbel. Par ailleurs, son séjour à Paris lui servit de recommandation à la TWPN. En le présentant à la Société, Aleksander Chodkiewicz (1776–1838) rappela:

*après avoir achevé ses études au lycée de Varsovie, il se rendit, à la demande du Conseil d'Education, à Paris. Il est glorieusement cité dans le rapport de 1812 de Cuvier, secrétaire de l'Institut. Il est également mentionné dans le Journal de Chimie et de Physique de juin et d'octobre 1812<sup>[2]</sup>. Actuellement, il est professeur au lycée.<sup>3</sup>*

En janvier 1829<sup>4</sup>, Szubert lut à la TWPN la lettre de Mirbel qui contenait une proposition d'échange de graines et de plantes ainsi qu'une demande d'information sur les nouvelles espèces de plantes décrites en Pologne et en Russie. Les documents conservés à la Bibliothèque Centrale du MNHN prouvent que cet échange devint effectif et contribua au développement du jardin botanique de Varsovie, dont la collection atteint en 1824, sous la direction de Szubert, 10 000 espèces. Le nom, les travaux et la collaboration de Szubert avec Mirbel furent très appréciés en France. Cuvier les commenta dans l'*Histoire des progrès des sciences naturelles*:

*Mirbel a continué ses recherches sur la structure des organes de la fructification dans les végétaux, où il a été secondé, avec un zèle et une intelligence qu'il a plu à reconnaître, par Schubert, que le gouvernement du grand-duché de Varsovie, a envoyé en France pour se perfectionner dans la botanique, qu'il doit bientôt enseigner en Pologne.<sup>5</sup>*

Cuvier présenta les recherches de Szubert sur la reproduction des plantes, les organes de la reproduction des conifères et des bryophytes, sur le pollen de phanérogames, sur la germination des graines et l'embryologie végétale. Il est certain que Szubert fut le naturaliste polonais et membre de la TWPN le plus connu en France. Sa renommée dépassa à l'époque celle de Staszic dont la publication *Sur la pétrogenèse de Carpates* passa à Paris pratiquement

<sup>1</sup> Cf. Z. Kosiek, *Michał Szubert*.

<sup>2</sup> Cf. C.-F. Mirbel, *Précis de quelques leçons ...*

<sup>3</sup> A. Kraushar, *Towarzystwo Warszawskie Przyjaciół Nauk ... Ks. 3, t. 1*, p. 68.

<sup>4</sup> Cf. A. Kraushar, *Towarzystwo Warszawskie Przyjaciół Nauk ... Ks. 3, t. 4*.

<sup>5</sup> G. Cuvier, *Histoire des progrès ...*, p. 374.

inaperçue<sup>1</sup>. Rappelons aussi que Mirbel lui dédia un genre de plantes: *Schubertia*.

Jussieu fut présenté comme le neveu des célèbres botanistes Bernard et Joseph de Jussieu, professeur de botanique et l'auteur de la classification *Genera plantarum secundum ordines naturales disposita* (1778). Les mérites de Mirbel pour être élu à la TWPN furent d'être aussi célèbre botaniste, membre de l'Institut sous l'Empire<sup>2</sup>, ainsi qu'avoir publié des ouvrages: l'*Exposition de la théorie de l'organisation végétale* (1808), la *Physiologie végétale* (1802), les *Éléments de physiologie végétale et de la botanique* (1815).

### Conclusion

Parmi les membres étrangers de la TWPN se trouvaient sept professeurs du MNHN: Cuvier, Desfontaines, Haüy, Jussieu, Latreille, Mirbel, Vauquelin. Aujourd'hui, avec le recul de deux siècles, on peut affirmer qu'ils ont tous marqué l'histoire des sciences. Leurs noms sont toujours connus et cités. Leur choix en tant qu'autorités scientifiques fut donc judicieux, même s'il est probable que le fait qu'ils ont été les professeurs de plusieurs membres de la TWPN fut également un critère décisif.

Le choix proposé par Kitajewski et l'élection d'un groupe de savants étrangers, dont ceux du MNHN – Cuvier, Jussieu, Mirbel, Vauquelin – même si relativement tardif, contribuèrent fortement à l'évolution de la TWPN. Elle passa d'une période de forte prédominance des *critères patriotiques* au statut de société savante typique, par ses activités scientifiques, de l'Europe de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Une vague de répressions policières et l'interdiction des activités mirent brusquement fin à cette évolution qui pourtant, paradoxalement, servait l'intérêt des autorités russes.

Parmi les membres étrangers de la TWPN le MNHN fut l'institution la plus fortement représentée, plus que tout autre institution scientifique. Cela confirme le constat, selon lequel c'est le Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, parmi toutes les institutions étrangères, qui eut la plus grande influence sur le développement des sciences naturelles en Pologne au XIX<sup>e</sup> siècle<sup>3</sup>. Du point de vue de l'histoire du MNHN et de la science française, il est intéressant de constater l'importance du réseau des anciens auditeurs des cours du Muséum dans l'Europe savante de l'époque. On peut remarquer également qu'en Pologne cette institution influença les recherches scientifiques non seulement par le biais des Universités et de l'enseignement académique, mais aussi par l'action des sociétés savantes et surtout par la TWPN.

Les membres de la Société des Amis des Sciences de Varsovie formaient une véritable élite dans le pays, comme le démontre Kraushar dans sa monumentale présentation:

<sup>1</sup> Cf. P. Daszkiewicz & R. Tarkowski, *Poszukiwanie śladów Stanisława Staszica we Francji*.

<sup>2</sup> A. Kraushar, *Towarzystwo Warszawskie Przyjaciół Nauk ... Ks. 3, t. 4, p. 138*.

<sup>3</sup> Cette thèse a été démontrée par P. Daszkiewicz & R. Tarkowski, *Wpływ francuskiej myśli ...*

*Ils étaient premiers ministres dans le gouvernement du pays. Ils étaient députés, prenant la parole au nom des électeurs, dans les débats de la Diète. Ils assumaient les fonctions de recteurs, doyens et professeurs dans les Universités de Cracovie, de Vilnius et de Varsovie. En sciences exactes, ils furent des autorités respectées par la science européenne. En lettres, ils représentaient le bon goût, reconnu comme le meilleur de leur époque. Ils étaient avant tout des gardiens et des propagateurs des valeurs qui donnent à l'être humain et au citoyen un trait d'humanisme et qui conduisent, l'humanité aux buts désignés par la Providence.<sup>1</sup>*

Cette élite fut souvent instruite à Paris. Les études au MNHN constituaient un élément important de cette instruction. A notre époque, caractérisée par une forte séparation de la culture dite *humaniste* de celle désignée comme *scientifique*, il serait intéressant de rappeler que parmi les membres polonais de la TWPN qui ont suivi les cours du MNHN, nous trouvons non seulement des naturalistes, mais aussi des médecins, pharmaciens, ingénieurs, militaires, historiens et politiciens.

### **Bibliographie**

- Chaline J.-P., *Sociabilité et érudition: les sociétés savantes en France: XIX<sup>e</sup>–XX<sup>e</sup> siècles*, Editions du CTHS, Paris 1995.
- Cuvier G., *Histoire des progrès des sciences naturelles depuis 1789 jusqu'à ce jour*, Société Belge des Librairies, Hauman, Cattoir et Comp<sup>e</sup>, Bruxelles 1837.
- Daszkiewicz P. & Tarkowski R., *Poszukiwanie śladów Stanisława Staszica we Francji* in: *Przegląd Geologiczny* 53, 11/2005, pp. 1021–1025.
- Daszkiewicz P. & Tarkowski R., *Wpływ francuskiej myśli przyrodniczej na rozwój nauk o ziemi w Polsce i na Litwie od końca XVIII wieku po rok 1830*, Księgarnia Akademicka, Kraków 2012.
- Dłuska A., *Adam Maksymilian Kitajewski* in: *Analecta* 2/1994, pp. 163–211.
- Férussac de A. E., *De la nécessité d'une correspondance régulière et sans cesse active entre tous les amis des sciences et de l'industrie. Société Anonyme du Bulletin Universel pour la propagation des connaissances scientifiques et industrielles. Discours prononcé à la séance annuelle du 1<sup>er</sup> mai 1829*, Imprimerie de A. Firmin Didot, Paris 1829.
- Hoquet T., Daszkiewicz P. & Tarkowski R., *Commentaire à l'introduction à l'édition polonaise des «Epoques de la Nature» de Buffon* in: *Organon* 34, 2005, pp. 45–50.
- Klaczko J., *Autobiografia Staszica* in: *Goniec Polski* 130/1850, pp. 507–508.
- Kosiek Z., *Michał Szubert* in: S. Feliksiak, *Słownik Biologów Polskich*, PWN, Warszawa 1987.

---

<sup>1</sup> A. Kraushar, *Towarzystwo Warszawskie Przyjaciół Nauk ... Ks. 1*, p. 20.

- Kulecka A., Osiecka M. & Zamojska E., ... *którzy nauki, cnotę, Ojczyznę kochają – znani i nieznani członkowie Towarzystwa Królewskiego Warszawskiego Przyjaciół Nauk. W dwusetną rocznicę powstania Towarzystwa*, Archiwum Polskiej Akademii Nauk, Warszawa 2000.
- Kraushar A., *Towarzystwo Warszawskie Przyjaciół Nauk 1800–1832: monografia historyczna osnuta na źródłach archiwalnych. Ks. 1. Czasy Pruskie: 1800–1807*, Gebethner – Gebethner i Wolff, Kraków – Warszawa 1900.
- Kraushar A., *Towarzystwo Warszawskie Przyjaciół Nauk 1800–1832: monografia historyczna osnuta na źródłach archiwalnych. Ks. 2, t. 1, Czasy Księstwa Warszawskiego: 1807–1815*, Gebethner – Gebethner i Wolff, Kraków – Warszawa 1901.
- Kraushar A., *Towarzystwo Warszawskie Przyjaciół Nauk 1800–1832: monografia historyczna osnuta na źródłach archiwalnych. Ks. 2, t. 2, Czasy Księstwa Warszawskiego: 1807–1815*, Gebethner – Gebethner i Wolff, Kraków – Warszawa 1902.
- Kraushar A., *Towarzystwo Warszawskie Przyjaciół Nauk 1800–1832: monografia historyczna osnuta na źródłach archiwalnych. Ks. 3, t. 1, Czasy Królestwa Kongresowego. Czterolecie pierwsze: 1816–1820*, Gebethner – Gebethner i Wolff, Kraków – Warszawa 1904.
- Kraushar A., *Towarzystwo Warszawskie Przyjaciół Nauk 1800–1832: monografia historyczna osnuta na źródłach archiwalnych. Ks. 3, t. 2, Czasy Królestwa Kongresowego. Czterolecie drugie: 1820–1824*, Gebethner – Gebethner i Wolff, Kraków – Warszawa 1904.
- Kraushar A., *Towarzystwo Warszawskie Przyjaciół Nauk 1800–1832: monografia historyczna osnuta na źródłach archiwalnych. Ks. 3, t. 3, Czasy Królestwa Kongresowego. Czterolecie przedostatnie: 1824–1828*, Gebethner – Gebethner i Wolff, Kraków – Warszawa 1905.
- Kraushar A., *Towarzystwo Warszawskie Przyjaciół Nauk 1800–1832: monografia historyczna osnuta na źródłach archiwalnych. Ks. 3, t. 4, Czasy Królestwa Kongresowego. Ostatnie lata: 1828–1832*, Gebethner – Gebethner i Wolff, Kraków – Warszawa 1905.
- Kraushar A., *Towarzystwo Warszawskie Przyjaciół Nauk 1800–1832: monografia historyczna osnuta na źródłach archiwalnych. Ks. 3, Czasy polistopadowe. Epilog: 1831–1836*, Gebethner – Gebethner i Wolff, Kraków – Warszawa 1906.
- Mikulski Z., *Z życia nauki i życia Towarzystwa: Towarzystwo Naukowe Warszawskie – trzy wcielenia – podobieństwo w odmienności* in: *Rocznik Towarzystwa Naukowego Warszawskiego* 65, 2002, pp. 14–32.
- Mirbel C.-F., *Précis de quelques leçons de botanique, d'anatomie et de physiologie. Sur la structure de la Fleur et sur les fonctions des organes qui la composent* in: *Journal de Physique, de Chimie et d'Histoire Naturelle et des Arts* 75, 1812, pp. 278–310.
- Mirbel C.-F., *Précis de quelques leçons de botanique, d'anatomie et de physiologie. Sur la structure de la Fleur et sur les fonctions des organes qui la composent* in: *Journal de Physique, de Chimie et d'Histoire Naturelle et des Arts* 76, 1812, pp. 373–399.

- [Niemcewicz J. U.], *Pamiętniki Juliana Ursyna Niemcewicza 1804–1807. Dziennik drugiej podróży do Ameryki*, Nakładem Księgarni K. Wilda, Lwów 1873.
- Podczaszyński K., *Statuts de la Société royale philomatique de Varsovie, traduits du polonais. Varsovie, 1830 imprimerie du gouvernement; In–12 de 50 pages* in: *Revue encyclopédique, ou analyse raisonnée des productions les plus remarquables dans les sciences, les arts industriels, la littérature et les beaux–arts par une réunion de Membres de l’Institut, et d’autres hommes des lettres* 48, 1830, pp. 716–719.
- Sordes R., *Histoire de l’Enseignement de la chimie en France*, Chimie et Industrie, Paris 1928.
- Tretiak J., *Pamiętniki Ignacego Domeyki 1831–1838*, Akademia Umiejętności, Kraków 1908.